

Conseil Communal du 28 juin 2021

Réponse aux interpellations de Mme Elena Chane Alune et de
M. Gomez-Garcia

Objet : soutien au secteur événementiel

Madame la Conseillère, Monsieur le conseiller,

Découvrant vos deux interpellations, j'avoue ne plus savoir sur quel pied danser... D'un côté, on me demande de soutenir davantage, et de l'autre on me demande d'exiger plus de la part des organisateurs...

C'est la preuve qu'il faut rester cohérent et avoir une vue d'ensemble.

Depuis le début de cette crise, la Ville a dégagé plus de 20 millions d'aides publiques pour aider la population et les différents secteurs, qu'ils soient associatifs, économiques, culturels, événementiels ou encore sportifs. Et nous aurons encore des initiatives par rapport à l'économie liégeoise.

Plusieurs dossiers sont d'ailleurs inscrits à l'ordre du jour de la séance de notre conseil : l'aide de 40€ par sportif affilié à une fédération, ou encore les premiers subsides « covid » du budget 2021, au bénéfice d'une dizaine d'acteurs culturels.

Nous avons également suscité des manifestations en plein air, comme « place aux artistes », pour animer la ville et soutenir les artistes.

Nous avons aussi l'opération MétamorphoseS, qui même si elle ne concerne pas cette année la Ville de Liège, va permettre à de nombreux artistes de se produire et d'être rémunérés.

Toutes ces aides sont octroyées inconditionnellement, parce que ces secteurs souffrent des fermetures et autres mesures de quarantaine.

En ce qui concerne les Ardentes, elles n'auront pas lieu en 2021, parce qu'elles ne sont pas permises à l'époque où elles se déroulaient normalement.

Après l'annulation de 2020, c'est bien sur un coup dur, sachant que le festival doit prendre ses marques sur un nouveau site, à Rocourt, avec tous les risques et tous les frais que cela implique.

Doit-on voir cette programmation à Bruxelles comme une menace ? Non. Au contraire, soyons heureux de voir que cet organisateur liégeois répond avec succès à des appels dans notre capitale. C'est un signe de bonne santé et cela doit nous rassurer quant à leur capacité d'organiser un festival à Liège en 2022.

Je voudrais dire qu'à chaque fois, l'organisation fait l'objet d'une convention. On peut rediscuter de cette convention mais le Conseil communal vote chaque année une convention avec l'organisation.

Enfin, en ce qui concerne les autorisations administratives, nous avons fait preuve de la plus grande souplesse. Je rappelle ainsi que plus de 200 autorisations pour des extensions de terrasses ont été délivrées en quelques jours.

Quant aux demandes de manifestation, il est évident que nous nous adaptons au contexte : il serait absurde de demander l'introduction d'une demande 3 mois à l'avance quand on ne sait même pas quelles seront les règles sanitaires dans 2 semaines.

Par contre, ces changements de règles rendent parfois difficile la délivrance des autorisations. Il n'y a donc pas, comme le sous-entend l'interpellant, une lenteur du service public qui empêcherait le secteur événementiel privé de fonctionner.

Pour le reste, le collège et les services seront aux côtés des organisateurs. Je pense à un exemple récent : le micro festival qui a sollicité l'aide de la Ville.

Je dois vous dire que nous avons néanmoins une difficulté relative à l'encadrement. Nos services de police sont extrêmement sollicités. Ils ont presté beaucoup d'heures durant la crise et il est clair qu'on ne pourra pas absorber un afflux massif d'événements sur le second semestre de l'année.

D'autre part, nous constatons pour l'instant beaucoup d'événements spontanés, qui se déroulent dans des quartiers : la Boverie, les quais face à la Boverie, le Pré Baneux, la Place Saint Léonard... où je suis très sollicité par les riverains qui en ont plus qu'assez de fêtes journalières depuis plus d'un mois. Nous essayons là aussi de déployer l'action policière, avec parfois avec beaucoup d'inventivité.

Je vous invite à nous faire confiance : nous ferons en sorte que l'ordre public soit a minima respecté et que Liège retrouve toute sa vigueur et toute sa chaleur de vivre dans les mois qui viennent. Evidemment, l'événementiel et l'HORECA y ont toute leur place et sont vitaux pour notre villes.